



Comment le Président du mrc a évité une écrasante et humiliante défaite. Le président Paul Biya est décidément un génie de la politique. L'équation était simple à résoudre.

Monsieur Kamto proclamait à tout vent qu'il est le président élu tant et si bien que certains ont cru à cette fable ubuesque. Alors le président de la République Paul Biya lui a donné la chance de prouver aux yeux du monde entier qu'il était le vainqueur de la dernière présidentielle. Il l'a fait libérer de prison afin qu'il aille se préparer à gagner les élections législatives et municipales dans toutes les 360 communes pour prouver sa si grande popularité.

Sorti de prison il s'est cru bénéficiaire d'une plus value en terme de notoriété et il a engagé ses militants à préparer les élections et de les gagner afin de prendre d'assaut l'assemblée nationale et de changer le code électoral et d'autres lois. Mais le terrain de la politique est des plus incertains et je dirais même des plus glissants. A l'épreuve de la constitution des dossiers de candidature, qui est le plus grand casse-tête chinois de la politique, il s'est vite rendu compte qu'il avait rêvé trop grand et qu'il allait au devant d'une raclée électorale mémorable qui achèverait à coup sûr son rêve en couleur d'accéder à la magistrature suprême à partir de sa tribu. Il a pu mesurer son véritable poids électoral tribal qui dans l'intervalle s'est amenuisé comme peau de chagrin.

Il n'a réussi qu'à faire 36 listes sur 360 communes et 17 listes législatives! Ce qui est d'une

maigreur rageuse. Il a pris la seule décision raisonnable qui s'imposait: jeter l'éponge pour ne pas perdre la face. Jeter l'éponge pour continuer à entretenir l'illusion d'exister comme une force politique sinon la deuxième du Cameroun, continuer d'entretenir l'illusion pour tromper ses partenaires et certaines puissances étrangères ainsi que ses sponsors de la diaspora.

Et ce faisant il croit pouvoir bénéficier de ces soutiens occultes voire criminels pour installer l'insurrection au pays ou pouvoir justifier une intervention étrangère pour rendre le pays ingouvernable. Mais je crois qu'il vient de comprendre ce que j'avais compris au sortir de ma raclée électorale lors de la présidentielle de 2011 et des municipales de 2013: il ne faut pas compter sur sa notoriété ni sur la tribu pour accéder au pouvoir et nul n'est prophète chez soi.

En effet l'Ouest est la région la plus petite du Cameroun(13.882km<sup>2</sup>) contre plus de 100.000km<sup>2</sup> pour la Région de l'Est sur un total de 475.000km<sup>2</sup>. Une goutte d'eau dans la mer. Et si tu y prélève les 8000km<sup>2</sup> du NOUN, il ne reste que 5882km<sup>2</sup> pour l'Ouest Bamiléké. Moins qu'une goutte d'eau dans la mer. Et voilà pourquoi les populations de l'Ouest pensent qu'ils sont plus nombreux. Ils sont au total 1.785.285 habitants ( Célestine Colette Fouelefack Kana)! Donc ils ne peuvent jamais emporter une élection à eux tout seul sans composer avec les autres. Voilà ce que le Prof a sans doute compris comme moi avant lui.

Il reste à interroger notre histoire de la « résistance » des peuples de l'Ouest depuis 1960 avec le maquis, 1992 avec power to the people, et 2018 avec le hold-up électoral, pour savoir si cette stratégie de conquête du pouvoir est payante ou si elle a fini par exposer tout le peuple Bamileke contre toutes les autres tribus. Chers Frères et sœurs, Dans une famille polygame de dix épouses, est-ce que le chef de famille donnerait la succession aux enfants d'un lit qui lui jette la pierre à tout moment en mettant tous les autres lits à mal? On donne la succession à l'enfant qui rassemble et non à celui qui divise.

Pourquoi dans une polygamie de dix Régions il n'y a que la nôtre qui jette les cailloux sur le chef de famille? Huit Régions sont calmes et seules deux font fronde depuis l'indépendance. Pourquoi? Savez-vous ce que nous perdons? Vous dites que c'est votre tour maintenant, mais cela fait trois fois que vous tentez de prendre le pouvoir par la force. Est-ce que vous y êtes arrivés? Regardez les enfants des autres lits de la concession ils sont tous calmes. En embuscade pour prendre la succession et vous vous agitez.

Au moment du partage de l'héritage le chef va donner leurs lots sur la grande route et ceux des enfants frondeurs dans les marécages. A ceux de la MENOUA qui s'aventurent sur cette pente escarpée, songez que vous avez déjà perdu par le passé la capitale régionale de l'Ouest et que pendant longtemps vous avez souffert sur la route de la plaine des Mbos. Qui vous a sauvé en mettant le bitume sur cette route? Paul BIYA! Qui vous donné la plus grande et la plus complète UNIVERSITE du Cameroun? Paul BIYA. Pardon réfrémons notre ingratitude mes chers frères et sœurs et reconnaissons devant Dieu et devant les hommes que nous avons pêchés trois fois contre cet Homme qui ne nous a fait que du bien et qui vient encore pour la première fois dans l'histoire de l'humanité d'offrir UN CONTRAT POUR L'EXPLOITATION DU FER À BOCOM UN FILS DE LA MENOUA. Même si tout le monde déteste Paul BIYA la MENOUA serait ingrate d'y prêter sa voix.

Les anciens nous ont fait perdre la capitale régionale, Paul Biya a essuyé nos larmes en nous

dotant de la plus grande UNIVERSITE et il vient encore de la doter d'une FACULTÉ DE MÉDECINE. TRÊVES D'INGRATITUDES.

**#Fo'o Dzakeutonpoug**

---